

Manifeste pour une société de tous les âges

Evolution de la société : 5 questions

Il est évident que notre société va devoir inventer le troisième âge de la vie. Aujourd'hui, nos politiques de la vieillesse s'intéressent en fait surtout au quatrième âge. C'est important, mais ce n'est pas suffisant. L'allongement de la durée de la vie, c'est en effet d'abord l'allongement de la durée de la vie en bonne santé. C'est une nouvelle formidable, mais pour laquelle nous devons inventer le modèle de société qui va avec.

Je souhaite tout faire pour que les seniors se maintiennent le plus longtemps possible actifs et bien insérés dans la société. J'observe qu'ils ne nous ont pas attendus pour le faire. Leur contribution est décisive pour aider leurs enfants jeunes adultes, prendre en charge leurs parents très âgés, remplir des missions de bénévolat multiples et variées. Je veux supprimer les droits de donation et de succession, à l'exception des très gros héritages, pour encourager et valoriser la générosité des seniors qui aident leurs proches à démarrer dans la vie. Je veux inciter les seniors à conserver une activité le plus longtemps possible en autorisant le plein cumul entre une retraite et un emploi, en créant des possibilités d'activité rémunérée à temps partiel, par exemple les études dirigées dans les écoles pour les anciens enseignants, et en allouant des droits à ceux qui ont une activité bénévole. Je veux inciter les seniors à avoir une activité sportive régulière.

Je ne crois pas au conflit entre les générations, précisément parce que les quinquas, les sexas et les septuagénaires d'aujourd'hui jouent un rôle pivot dans la société. Mais cela suppose de garantir aux jeunes générations qu'elles auront accès, elles aussi, au système de la retraite par répartition. Je veux dire les choses clairement : si la durée de la vie s'allonge, il faut que chacun accepte de travailler un peu plus longtemps. C'est pourquoi je veux conforter la loi Fillon de 2003 sur les retraites et la compléter par une réforme des régimes spéciaux. Ceux qui disent vouloir abroger ou remettre à plat la loi Fillon prennent une lourde responsabilité en faisant miroiter aux Français un système alternatif qui n'existe pas.

Si chacun devra travailler un peu plus, je suis également conscient qu'il faut améliorer les conditions de travail des seniors. Les entreprises doivent intégrer le fait que les seniors vont devoir travailler plus longtemps et elles doivent leur créer des emplois adaptés à cette fin. Il est certain que l'on ne peut pas travailler de la même façon à 30 et 65 ans. Je souhaite également que nous réfléchissions à des systèmes de retraites progressives. Meilleures conditions de travail pour les seniors, consolidation de la réforme Fillon, et, par-dessus tout, retour au plein emploi, voilà ce qui nous préservera d'un conflit intergénérationnel.

Discrimination par l'âge : 4 questions

Les discriminations selon l'âge sont, comme toutes les discriminations, évidemment inacceptables. Il faut les combattre sur le terrain du droit, et à cet effet que je veux renforcer les moyens de la HALDE, mais il faut aussi créer les conditions pour qu'elles ne soient pas la conséquence de l'échec de nos politiques économiques et sociales.

En ce qui concerne l'emploi, c'est le chômage de masse qui est à l'origine de nos maux. Dans une société où tant de chômeurs cherchent désespérément un emploi, les discriminations les plus arbitraires peuvent avoir libre cours. Rétablir le plein emploi, ce que je crois possible en cinq ans, et ce qui est mon objectif grâce à la valorisation du travail et à la mobilisation de toutes les forces de travail, est donc la meilleure manière de permettre aux seniors de faire valoir leurs droits sur le marché du travail.

En ce qui concerne la santé, le rationnement des soins serait la pire menace qui pourrait survenir. Elle se réalisera si nous ne sommes pas capables d'investir suffisamment dans la santé et d'équilibrer le financement de

l'assurance-maladie. Voilà pourquoi je tiens absolument à lutter contre les fraudes, les abus et les gaspillages qui représentent actuellement plus d'argent que le déficit de l'assurance-maladie. Un euro pour la santé est trop précieux pour qu'il soit gaspillé.

Quant à la prise en charge des personnes très âgées, de la dépendance, et la lutte contre l'isolement, de manière égale sur tout le territoire, seule la création d'une cinquième branche de la protection sociale est de nature à garantir que la société y consacre suffisamment d'argent. Voilà pourquoi je souhaite sa création. Notre objectif doit être de veiller à ce que tous nos territoires soient préparés à faire face à cette question et qu'ils puissent garantir à chacun le libre choix entre le maintien à domicile et l'hébergement en maison de retraite. Je le dis avec beaucoup de conviction : je pense que l'honneur d'une civilisation est dans la manière dont elle s'occupe de ses personnes âgées.

Solidarité et financements : 8 questions

La pauvreté de nombreuses personnes âgées est une réalité, notamment pour les femmes. Le minimum vieillesse n'est même pas égal au seuil de pauvreté. C'est dire à quel point notre pays s'est appauvri depuis 25 ans, puisqu'il n'est même pas capable d'assurer un niveau de vie digne à toutes ses personnes âgées. Il n'y a pas de fatalité à cette situation. Notre pays doit créer de nouveau des richesses pour pouvoir entreprendre les grandes politiques de solidarité dont il a besoin.

Si je souhaite réformer les régimes spéciaux de retraite, c'est dans un souci d'équité avec les salariés du privé et du régime général des fonctionnaires. C'est aussi pour dégager les ressources nécessaires à l'amélioration de la situation des personnes âgées pauvres, et en particulier les femmes. Je souhaite notamment augmenter de 25% le montant du minimum vieillesse et faire passer de 54 à au moins 60% le taux des pensions de réversion.

Je n'envisage pas un instant de financer la cinquième branche de la protection sociale que je veux créer par une augmentation des prélèvements obligatoires. Notre pays ne peut pas se permettre de continuer à avoir la fiscalité la plus dissuasive de tous les pays industrialisés. C'est pourquoi je veux transférer des ressources existantes vers le financement de la cinquième branche, ce qui suppose de faire des économies ailleurs. C'est le but de la révision générale des politiques publiques que j'entreprendrai si je suis élu. Elle consiste à examiner, politique publique après politique publique, l'efficacité de nos actions, supprimer les politiques inutiles pour renforcer les politiques nécessaires et créer les politiques nouvelles dont nous avons besoin.

Je veux enfin ajouter que, si la solidarité nationale doit veiller à assurer à toutes les personnes âgées un niveau de vie décent et une prise en charge digne de la dépendance, rien ne remplacera l'implication des familles et des associations pour maintenir du lien social et éviter l'isolement de nos personnes très âgées. Voilà pourquoi je veux « aider les aidants à aider », c'est-à-dire soutenir les familles et les bénévoles qui s'occupent de personnes âgées. Concrètement, je veux que le bénévolat régulier ouvre droit à certains droits sociaux, notamment en termes de formation et de retraite, que la vie quotidienne des actifs, en particulier des femmes, soit facilitée pour leur permettre de dégager du temps pour leur famille, et que chacun d'entre nous puisse prendre un congé de solidarité familiale rémunéré pour s'occuper d'un proche en fin de vie. J'entends faire du service civique obligatoire une occasion pour tous les jeunes de découvrir la richesse du service des autres et de l'intérêt général.